

[PORTFOLIO]

## Au charbon



**P**as si loin, près de Newcastle-upon-Tyne (Angleterre), où furent assemblées les premières locomotives. Pas si vieux, juste à l'aube des années Thatcher, quand l'esprit du libéralisme avançait déjà à grands pas, rouleau compresseur de destins désa-

grégés en une seconde. Et lui, Chris Killip, s'embossant à ces orphelins du bassin de Durham, de 1975 à 1987, jusqu'à leur redonner vie. C'était à Paris, il y a plus de vingt ans, le choc Killip, alors accroché au Palais de Tokyo, et la révélation d'un preneur d'images indélébiles, dont le portrait du gamin enca-

puchonné sur les épaules de son père, mains croisées vers l'horizon, reste la figure de proue d'un monde volontairement déglingué. Avant sa rétrospective en 2012 au Folkwang Museum d'Essen, en Allemagne, revoici Chris Killip en Bretagne, non la grande mais la petite, à Guingamp. Titre

de l'exposition et du livre éponyme: Seacoal. Qui est d'abord l'histoire d'une confrontation, ainsi qu'il le précise lui-même dans la préface. Pas de photo, lui répétait les familles fouillant sur la plage de Lynemouth, au nord de Newcastle, en quête de charbon pour survivre. Hostilité déclarée envers tout

étranger, obstination du photographe britannique, né en 1946 sur l'île de Man. Finalement, grâce à l'intervention magique de Trevor («He's with us»), l'insulaire s'installa dans une caravane, près d'eux. C'était en février 1983, un froid de canard, au milieu d'un paysage hallucinant sorti tout droit des entrailles

de Dickens. Pendant quatorze mois, Killip immortalisa chariots et chevaux, enfants et géants, galets et bouts d'herbe avec la même grâce. Comme si Lynemouth était le dernier paradis sur Terre. Le thé autour d'une chaise longue qui se consume. Les gestes vigoureux des hommes, la moitié du corps dans la

mer, cheveux au vent. La gamine au cerceau, comme si elle dansait à l'opéra avec Billy Elliot. Plus tard, face à son reportage au noir et blanc si limpide, Killip écrit : «Les enfants sont si beaux. Comme cet endroit, plein de vie.» Chris Killip, la photographie sans un cri.

**BRIGITTE OLLIER**

**SEACOAL** de **CHRIS KILLIP** à l'Espace François-Mitterrand, 22000 Guingamp. Mathieu Pernot et Henri Salesse, aussi exposés, complètent cet ensemble sur l'image documentaire. Jusqu'au 31 juillet. «Seacoal», livre co-édité par Steidl et GwinZegal, 112 pp., 38 €.